



# L'IDOLE DES HOULES

*La liberté existe toujours. Il suffit d'en payer le prix.*

**Henry de Montherlant**  
**Carnets 1957**

*L'idole des houles, c'est ainsi qu'Olivier de Kersauson baptisa avec humour et tendresse, son ami Eric Tabarly dans les années 60.*



## NOTE D'INTENTION

**Un jour** de 2016 passant des vacances en Bretagne en famille, je me suis demandé ce qu'avait fait Eric Tabarly pour cette région. En effet, curieusement son nom était associé très régulièrement à des rues, des lieux, des bâtiments municipaux, des tasses et autres mugs pour touristes, des biscuits, des pantoufles, des porte-clés, et allons-y franchement même à un immense musée à Lorient !

Connaissant de loin et finalement très mal le parcours de cet homme, j'ai commencé à me documenter sur lui, à visiter le musée, et finalement à regarder les voiliers d'un autre œil. J'aime l'océan pour ce qu'il évoque, ce qu'il dégage, mais je n'aime pas les bateaux et je n'aime pas particulièrement l'eau. Toutefois, ce que j'ai découvert en naviguant dans les nombreux ouvrages et documents concernant Tabarly m'a totalement fait chavirer. J'ai bu la tasse en suivant la vie de cet homme hors norme fascinant. Je me suis mis à en parler à tout le monde autour de moi et je me suis aperçu que personne ne connaissait son histoire, tout juste savaient-ils qu'il était le vainqueur de quelques courses à la voile...et qu'il était mort en mer.

**Pourtant, le parcours** d'Eric Tabarly est exemplaire et force le respect. Homme d'une pugnacité et d'une détermination extraordinaires doublées d'une modestie renversante, il est un héros moderne. Il a réussi l'impossible à plusieurs reprises, il s'est forgé un corps et un esprit au service de sa passion et surtout de sa liberté. Il a révolutionné la course à la voile, inventé les voiliers modernes, il a su innover, imaginer, créer de nouveaux bateaux parfois contre vents et marées sur terre, et garder le cap de son ambition sur la mer. Il a su fédérer autour de lui des gens qui ont cru en ses folies.

Le fil rouge de sa vie est ce fameux Pen Duick qu'il découvrit avec son père à 6 ans et qui le marqua à vie. Un cotre qu'il fit évoluer durant toute sa carrière, et qui sera le dernier bateau sur lequel il naviguera après avoir tout gagné : les courses mais surtout l'admiration des gens comme moi, qui n'aiment ni les bateaux, ni les courses, ni la pleine mer.

**Dès 2016** j'ai eu envie de raconter sa vie à mon fils de 5 ans et à tout le monde, mais comment m'y prendre ?

Le théâtre, la musique et l'humour font partie de mes axes principaux de travail. Ils sont à mon sens des outils puissants pour rassembler tous les publics, échanger et partager ensemble, à tous les âges. La musique, le théâtre d'objet et l'humour permettent de raconter sans dire, les silences peuvent être criants ou bouleversants, les suspensions, les ruptures dans le rythme narratif apportent ce que les mots ne peuvent transcrire. Le rire nous ouvre et nous dévoile, on lâche prise, on se libère, la musique nous touche intimement.

Je souhaitais donc utiliser ces formes théâtrales en ajoutant une couturière sur le plateau, notre troisième comparse, habituellement l'artiste de l'ombre.

Le son de la machine à coudre me renvoie à mon enfance lorsque ma mère ou ma tante cousaient. C'était à chaque fois des moments de calme, chaleureux, apaisant... avant la tempête. Le son me berçait, me rassurait et après des heures de couture le résultat apparaissait, les tissus formaient un tout, une unité, un ensemble. Le savoir-faire, le talent et la débrouille de ces femmes faisaient des miracles.

Outre ses aventures dignes d'un Ulysse, Eric Tabarly a passé des océans d'heures à coudre, rafistoler, bricoler, poncer, entretenir ses bateaux. Ses voiliers nécessitaient un entretien sans relâche et quasi quotidien. Un travail sans fin, une vie de Pénélope.

Il s'est taillé sa vie durant, un costume de héros populaire. Sa vie et ses exploits traversent notre histoire contemporaine et font culture commune.



**En lisant** sa biographie, une chose essentielle m'est apparue. Sans rigueur et méthode, sans pugnacité, expérience et savoir-faire, et surtout sans amis, Eric Tabarly n'aurait pas eu la même vie. Ce parcours est pour moi celui de l'artisan qui remet son ouvrage à la table sans relâche. C'est aussi la réalité de beaucoup de professions, dont celle de l'artiste que je suis. A chaque rencontre avec le public, et notamment avec le jeune public, tout est à refaire, il faut gagner la partie à chaque séance, remettre son ouvrage sur la table...au moindre faux-pas, le public peut « décrocher » et il faut alors redoubler d'efforts et d'ingéniosité pour rééquilibrer le spectacle. C'est aussi un travail sans fin, une vie de Pénélope. J'avais envie de rapprocher certaines thématiques et similitudes entre la vie de Tabarly, ma vie et la scène du théâtre.

En voilier seules 3 choses importent : la météo, l'équipage, le bateau

Au spectacle : le public, la troupe, l'histoire

## **Etre libre, être artiste aujourd'hui c'est lutter contre des éléments de plus en plus difficiles à maîtriser et des changements de plus en plus radicaux.**

Gagner et garder sa liberté, c'est naviguer souvent vent de face. Il faut désormais redoubler d'efforts pour maintenir le cap d'un projet artistique. Une création théâtrale devient une traversée houleuse où seules la cohésion de l'équipage et sa détermination garantiront en partie la réussite du projet.

La Toute petite cie fête ses 9 ans bientôt, et le bateau continue sa route grâce à la ténacité, la cohérence, le travail acharné sur le terrain de l'équipe.

Malgré les difficultés que traversent tous les secteurs de la Culture en France aujourd'hui en général, et notre compagnie en particulier, nous faisons cette pensée de William Shakespeare la notre :

« Ce qu'on ne peut éviter, il faut l'embrasser ».

Alors comme Eric Tabarly, nous ferons tout pour garantir notre liberté.

**La famille et l'amitié** ont été un socle incassable, indestructible pour Eric Tabarly. Le lien familial est un lien solide, un « bout » fiable qui permet de hisser avec confiance, par tous les temps, la voile salvatrice et l'espoir.

J'ai donc tout naturellement demandé aux deux seuls autres artistes et artisans de ma propre famille de m'accompagner sur ce projet. Mon cousin Frédéric Gardette, saxophoniste, compositeurs et arrangeurs et ma cousine Pauline Gauthier, couturière de cinéma et de théâtre.

J'ai souhaité travailler avec eux car nous avons de nombreux souvenirs communs, une grande complicité, une certaine idée de l'artisanat, et bien entendu leurs expériences et compétences professionnelles forcent mon admiration. La musique, la couture, l'affection et l'humour...les outils pour raconter avec moi au théâtre une belle histoire. Une histoire vraie, celle d'un homme simple et humble qui a su réaliser des exploits. Les valeurs qui lui ont permis de surmonter ses défis et de les dépasser sont nobles : la ténacité, la détermination, l'intuition et le culot, le sens de la méthode et le bon sens de la collaboration, la confiance absolue entre lui et ses équipages (souvent constitués de novices !), son humilité devant les éléments naturels, la beauté et la franchise de son regard, la force de ses bras, son sens de l'équilibre sur le bateau et dans la réalisation de ses projets, la fidélité à son Pen Duick, à ce jour de Pâques 1938 accompagné de son père et à ce jour de juin 1998...





## LE PROPOS

### Mais en fait, qui est Eric Tabarly ?

Tout le monde connaît Eric Tabarly comme le vainqueur de courses nautiques. Certains se souviennent aussi de lui comme navigateur de génie, innovateur, visionnaire. Peu savent que la vie de ce colosse monolithique, taiseux à la force physique extraordinaire fut bouleversée l'année de ses 6 ans. Enfant, la grâce et la beauté le percutent. Un amour inconditionnel naît en lui pour ce voilier qui va l'accompagner toute sa vie : le Pen Duick (mésange à tête noire, en breton). Une passion qu'il ne sait toujours pas expliquer 60 ans plus tard. Voilà, Eric et son père se promènent et découvrent un voilier échoué dans la vase dans un bras mort de la Loire. Son père le rachète et le remet à l'eau. Quelques années plus tard, trop couteux à l'entretien, il décide de le revendre au prix du plomb contenu dans la quille. Eric persuade son père de le lui vendre à lui...il n'a pas 20 ans et voilà plus de 10 ans qu'un « bout » (on ne dit pas corde sur un bateau !) vibre en lui. On l'appelle la passion. Commence alors une histoire d'amour entre un futur navigateur mondialement reconnu, et un voilier à la ligne épurée, d'une beauté absolue. Deux destins réunis et éternellement liés. Cette déclaration d'amour faite par un enfant de 6 ans à une Mésange à Tête Noire trouvera son épilogue en 1998 lorsqu'Eric, immensément populaire et admiré, fêtera en grande pompe les 100 ans du bateau. Lors de la dernière partie du voyage sur le Pen Duick qui devait les ramener en Irlande dans le chantier naval où le cotre était né, Eric Tabarly tombe à l'eau dans la nuit. Il s'efface et laisse son voilier retourner au nid fêter son centenaire.

## **Un géant d'un mètre soixante-dix au pieds d'argiles**

Entre les 6 ans d'Eric Tabarly et sa disparition en mer d'Irlande à 66 ans, se tissent une quantité d'anecdotes sensibles et d'aventures épiques, dignes des épopées séculaires et universelles. Derrière une force surnaturelle et une détermination à toute épreuve, se cachait une immense sensibilité, un rapport à l'enfance bouleversant, et une capacité à fédérer et à faire se surpasser quiconque le suivait.

Il n'avait peur de rien ni de personne... sauf des enfants !

« Etre parent c'est être vulnérable » disait-il, « les enfants me font peur ».

Il finira par trouver le courage d'être père, tardivement.

## **Un costume sur-mesure de héros populaire**

Son immense popularité était le fruit de ses exploits bien entendu, mais surtout de son humilité, de sa modestie touchante et de sa timidité à assumer ce rôle qu'on lui attribuait malgré lui : celui d'être l'idole des houles.

Un costume de héros populaire dans lequel il n'était pas très à l'aise mais qu'il acceptait malgré tout. Cette étoffe dont il était fait lui permit de vivre sa vie comme il l'entendait. Un fil rouge le rattachant toujours à sa liberté.

Il a assumé souvent de porter différents costumes sociétaux qu'on lui attribuait, afin de gagner sa liberté: fils un brin casse-cou il se plia aux règles, soldat, timonier, héros de transat, vainqueur des Anglais, figure populaire et modèle, conseiller, figure publicitaire, héros déchu, héros éternellement populaire.

## **Un homme libre**

Eric Tabarly était libre, il en a payé le prix fort. Il a investi sa vie dans sa passion.

Il s'est forgé très jeune un mental d'acier qui lui faisait gagner les sommets de la victoire et de l'impossible. Dès sa jeunesse il a bravé les études, avec difficultés, pour gagner le soutien de ses parents.

Il a mené avec ténacité ses études supérieures dans la Marine Nationale pour légitimer ses choix futurs.

Il a sacrifié toutes ses économies, sa solde de soldat, ses loisirs, son temps libre, sa jeunesse à la remise en état de son Pen Duick. Il a préparé son corps à encaisser la douleur, le froid, le manque de sommeil, les manœuvres les plus difficiles. Il a sacrifié sa vie de famille, accepté avec résignation sa popularité et l'a utilisée pour monter ses projets. Il a défié l'Ankou, le nom donné par les Bretons à la mort, et survécu à des tempêtes inimaginables. Il avait coutume de dire « celui qui tombe à l'eau n'a pas sa place sur un bateau ». Formule lapidaire mais lucide pour rappeler qu'en mer, il n'y a pas d'approximation.

Paradoxalement, c'est dans le carcan très étroit de la Marine Nationale qu'il fut totalement libre. Il fit de sa cage militaire, une porte ouverte sur la liberté d'être et de réaliser ses rêves.

## **Un homme sensible**

Eric Tabarly aimait rire. Il appréciait beaucoup les compagnons qui avaient de l'humour, bien trempé comme son ami Olivier de Kersauson. Il aimait la solidarité sur le bateau et aussi les traversées en solitaire. Il aimait les chansons de marins qu'on chante ensemble à l'unisson sur le pont, pour se donner du courage ou pour fédérer dans l'effort l'équipage ou la communauté. Mais il aimait tout autant les chansons plus intimes qu'on fredonne pour soi et qui expriment les sentiments plus sensibles qu'on ne sait pas dire. Edith Piaf était sans aucun doute la figure de proue de son bateau musical personnel.

En pleine mer d'ailleurs, il n'y a jamais de silence. Tout est affaire de sons. Le chant du vent dans les voiles et les bouts qui frappent éternellement des mesures arythmiques, les vagues qui font sonner la coque parfois dans la démesure, les oiseaux, la pluie, l'orage...

Chaque son apporte une information cruciale à la navigation. En navigation tout comme en jazz, les musiciens sont interdépendants. L'improvisation est une lecture collective de l'instant présent, elle transporte le réel avec le public. Tout comme un musicien de jazz, un bon navigateur sait faire jouer son voilier pour qu'il s'accorde parfaitement et en permanence avec les éléments, dans le présent.



# L'IDOLE DES HOULES

**Spectacle musical tout public à partir de 7 ans**

**Durée :** 60 minutes

**Jauge :** 150/200

**Registre :** théâtral, théâtre d'objet, musical, couturier

**Forme :** biographie contée

**Compositions musicales :** Fred Gardette, Greg Truchet

**Nombre de personnes en tournée :** 4 (3 artistes + 1 régisseur)

**Nombre d'artistes sur le plateau :** 2 musiciens-comédiens + une couturière

**Lumières :** autonomie / fiche technique salle équipée

**Sonorisation :** autonomie / fiche technique salle équipée

**Espace scénique :** à préciser

**Installation public :** gradins fournis si besoin, bi-frontal courbé

**Jeux :** Fred Gardette, Pauline Gauthier, Greg Truchet

**Création lumière :** Nicolas Galliot

**Scénographie :** Claire Jouët-Pastré, Pauline Gauthier, Florie Bel, Pierre Josserand

**Créations musicales et sonores :** Fred Gardette, Greg Truchet

**Costumes :** Pauline Gauthier

**Écriture et mise en scène :** Greg Truchet

Coproductions : EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse (01), La 2Deuche, Espace Culturel de Lempdes (63), Festi'Mômes Questembert Communauté (56), Le Diapason à Saint-Marcellin (38), La Bobine à Grenoble (38)

Soutiens : L'Allegro, théâtre de Miribel (01), Le Département de l'Ain, La Région Auvergne-Rhône-Alpes, La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, La SACEM (dispositif Salles Mômes), La SPEDIDAM

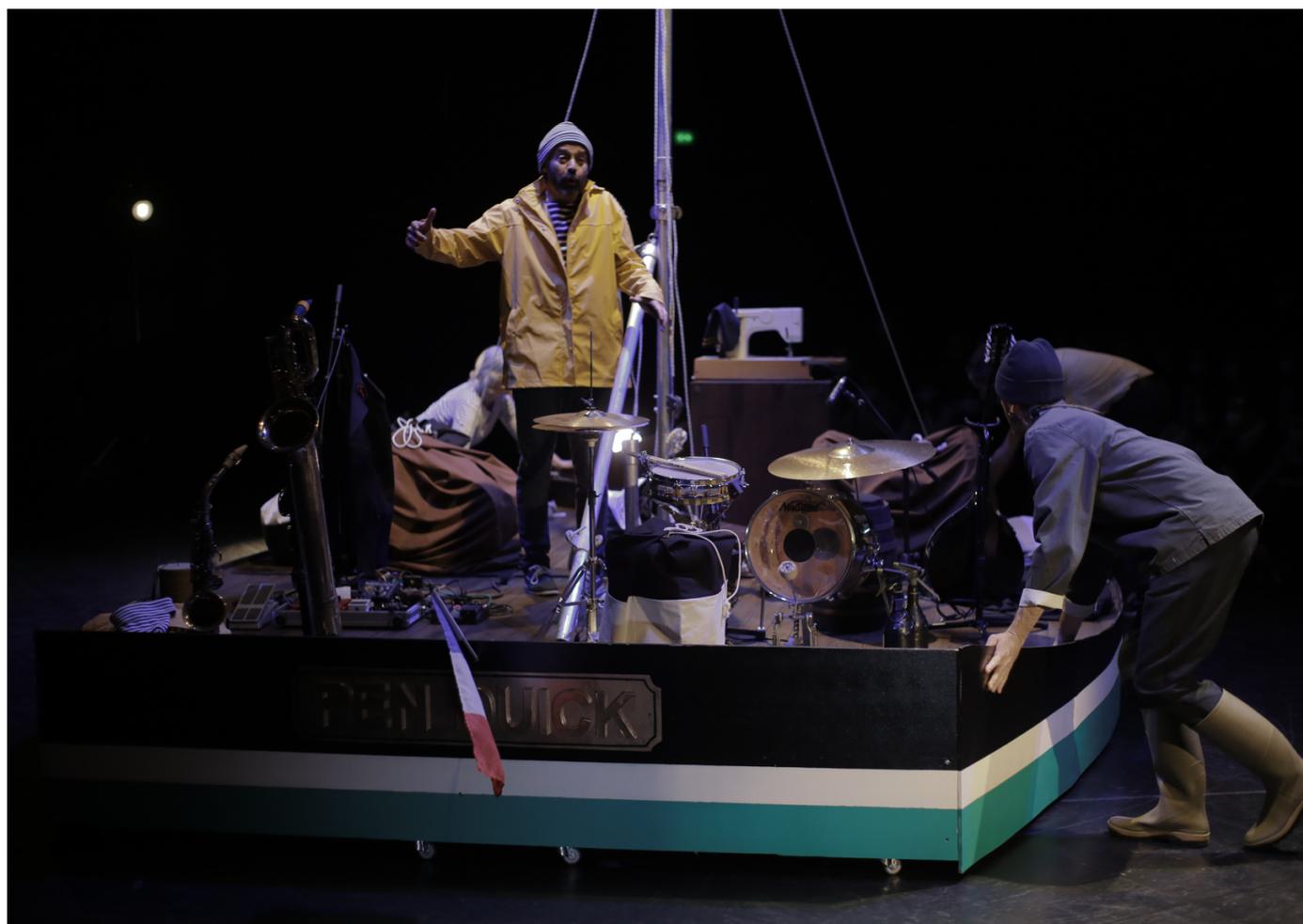
# Synopsis

Nuit du 12 au 13 juin 1998, Eric Tabarly, 66 ans, tombe de son Pen Duick en mer d'Irlande. Son bateau fêtait ses 100 ans.

Revenons au début sa vie. Eric Tabarly a 6 ans et découvre avec son père dans une rade, échoué, un cotre, le fameux Pen Duick. Son père l'achète, puis plus tard souhaite le revendre car il est cher à l'entretien. Eric fera tout pour racheter le bateau, se forgera un mental et un corps au service de ses ambitions, économisera le moindre centime pour remettre à flot le Pen Duick. Ses expériences de pilote dans l'armée, son expérience de navigateur en mer, son intuition et sa détermination le feront gagner des courses dans des conditions incroyables, innover et inventer les voiliers modernes, et il deviendra avec une désarmante modestie « l'idole des houles » !

Plus que ses exploits, c'est la personnalité et la ténacité de cet homme hors du commun qui fascine. Une vie au service de la voile et du vent, de l'instant présent...de l'équilibre précaire et poétique de la vie. Une vie intimement liée à un nom, le Pen Duick.

Une vie consacrée à la liberté, quoi qu'il en coûte.





# CONTACTS

[WWW.LATOUTEPETITECOMPAGNIE.FR](http://WWW.LATOUTEPETITECOMPAGNIE.FR)

**Artistique** : Greg 06 73 35 14 14 /

[greg.latoutepetitecompagnie@gmail.com](mailto:greg.latoutepetitecompagnie@gmail.com)

**Production & diffusion** : Elisabeth / 06 88 07 28 57 /

[latoutepetitecompagnie@gmail.com](mailto:latoutepetitecompagnie@gmail.com)